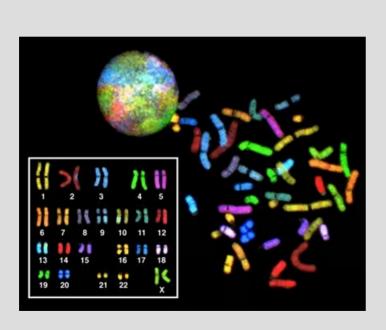
L'ADN, entre identité et différence





Qu'est-ce que l'ADN?

1 Une idée simple :

l'ADN, c'est une chaîne formée par la succession de 4 lettres **A, T, C et G**

ACTTGAGTCACCT GAGAGAGAGAGCAT

Ces 4 lettres représentent les « bases » qui déterminent l'essentiel de la génétique.

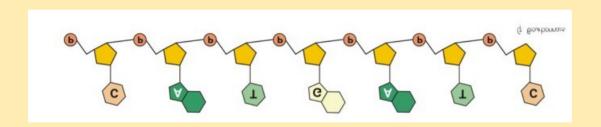
L'information se loge dans la succession des 4 bases A, T, C et G

2 ARN et ADN : structure de la chaîne

- ribose - phosphate - ribose - phosphate - ribose - phosphate - t
base 1

base 2

base 3



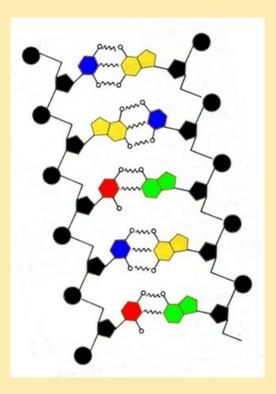
ADN: sucre Désoxyribose

base T (Thymine)

ARN: sucre Ribose

base U (Uracyle)

3 L'ADN : le double brin



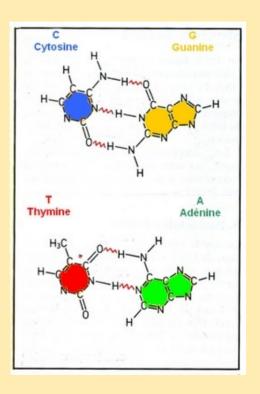
paire de bases C-G

paire de bases G-C

paire de bases T-A

paire de bases C-G

paire de bases T-A



Les bases se groupent deux par deux : « paires de bases » pb ou bp

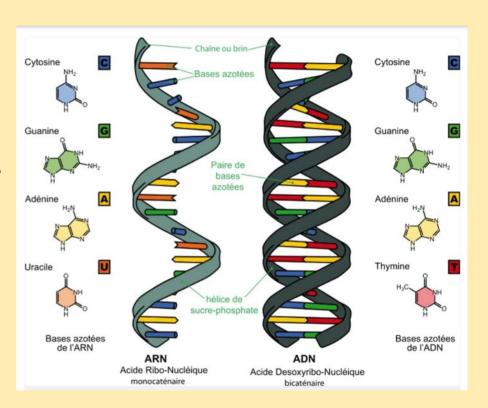
4 L'ADN : la double hélice

A est toujours lié à T C est toujours lié à G

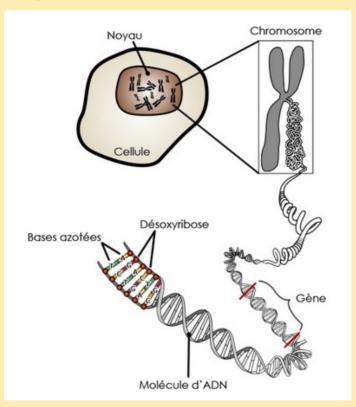
Si l'on connaît un brin, on connaît son complémentaire

L'ARN est différent :

- → simple brin, en hélice aussi
- → T est remplacée par U, Uracile



5 L'ADN, les gènes et les chromosomes



ADN

L'hélice à 2 brins

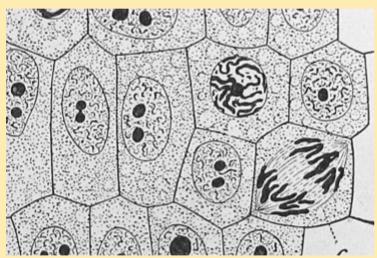
Gènes

Parties de l'ADN porteuses d'information

Chromosome: ADN embobiné

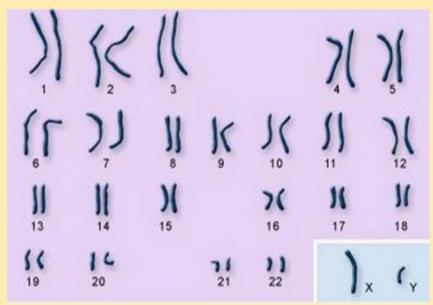
6 Les chromosomes sont dans le noyau des cellules

Cellule quiescente : les chromosomes sont dispersés et indiscernables



Dessin de cellules (Wilson, 1900)

Division cellulaire : les chromosomes se condensent et deviennent visibles



Caryotype

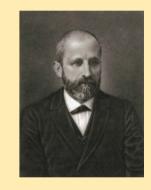
La découverte de l'ADN

1869 Friedrich MIESCHER découvre l'ADN

(Bâle, Tübingen)

Met en évidence une substance riche en phosphate, la « nucléine »

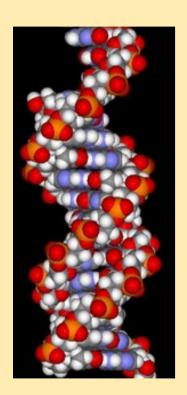




Friedrich Mieschler Institute Basel

1935 Découvertes successives des bases azotées puis du sucre désoxyribose. On a les 3 constituants de l'ADN

1953 La double hélice de l'ADN



James WATSON et Francis CRICK

décrivent la structure en double hélice de l'ADN Cavendish Lab. Cambridge (GB)

Bien aidés par Rosalind FRANKLIN et Maurice WILKINS (King's College, Londres)

Ce qu'on connaissait déjà :

- → La structure chimique : Phosphate, Sucre, Base azotée
- $\rightarrow n(A) = n(T)$ et n(C) = n(G)

Ce qu'on ignorait :

- → Comment les deux brins s'appariaient
- → Quelle était la structure spatiale de l'ADN









1962 Prix Nobel pour James WATSON, Francis CRICK et Maurice WILKINS

1965 l'ARN messager

Le mystère :

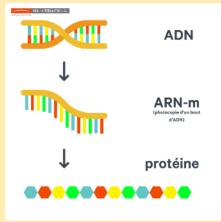
- → l'ADN est reconnu comme porteur de l'information génétique, il est situé dans le noyau
- → La fabrique des protéines (RER, ribosomes) est située à l'extérieur du noyau

Comment se transmet l'information entre les deux?

1960 MONOD et JACOB Supputent l'existence d'un ARN Messager 1961 Mise en évidence par François GROS (Harvard) et François JACOB (Caltec)

1965 Prix Nobel de médecine pour JACOB, MONOD et André LWOFF





Le « Dogme Central » de Francis Crick

10

Le séquençage de l'ADN: 2003 Human Genome Project

1977 Frederick SANGER invente le séquençage de l'ADN

Permet de couper la molécule en des endroits précis

1989 Démarrage du projet

3MM\$ alloués sur 15 ans par le gouvernement américain. Labos aux USA, GB, F, D, Japon, Chine...

1995 Accord des Bermudes

- → résultats publiés sur Internet
- → limitation des erreurs à 1/10 000
- → entrée en lice d'une société privée, CELERA, appuyée par Perkin-Elmer

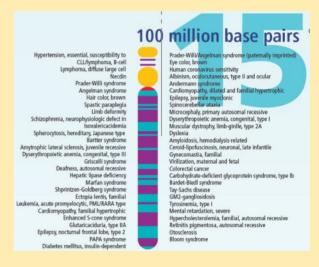
1997 Déclaration de l'UNESCO :

Le génome humain est partie intégrante du patrimoine de l'humanité

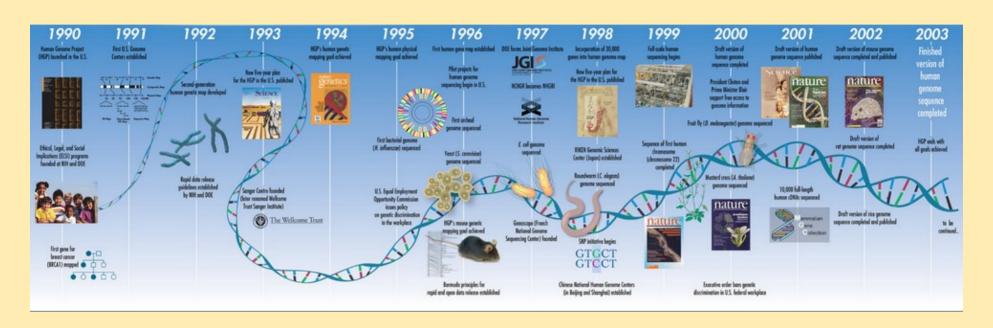
2003 Publication des résultats

façon « tapisserie de Bayeux »
Consultable librement sur Internet (« GenBank »)

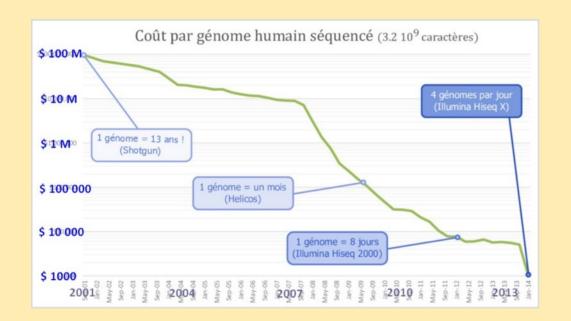
L'ADN humain comporte plus de 3MM de maillons



Le séquençage du génome humain



Les progrès techniques du séquençage



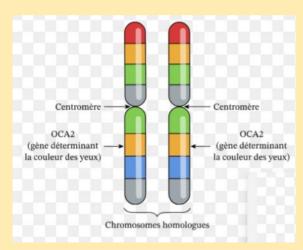


Séquenceur Illumina, Sanger Institute, près de Cambridge (GB)

Les gènes

C'est la partie de l'ADN qui porte le codage de l'information. Les gènes sont dispersés symétriquement le long des deux brins de l'ADN.

On les retrouve donc sur les chromosomes



Homme : 23000 gènes 10 % de l'ADN est codant

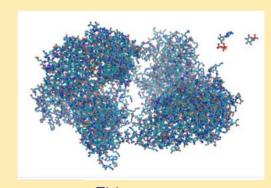


Utricule gibbeuse : 28500 gènes 97 % de l'ADN est codant

Exemples de gènes :

VHL gène suppresseur de tumeur impliqué dans le carcinome rénal par exemple ABO (9q34 chez l'homme pour les groupes sanguins

TTN (2q31) sert à la fabrication de la titine, protéine musculaire (avec la myosine et l'actine)



Titine 34 000 AA

Quelques chiffres



E.Coli: 100 nm mais 1,3 mm d'ADN!



Protoptère éthiopien : 132,8 MM bp

chromosome:

1 à 5 µm de long (condensé) 46 en tout groupés en 23 paires ADN : env. 2m de long en tout

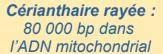
gènes:

23 000 chez l'homme répartis sur les 46 chr.

paires de bases :

0,33 nm de long 3,2 MM en tout (dans une cellule)

ADN mitochondrial 16569 bp et 37 gènes circulaire





15

L'identique :codage de l'information par le code génétique

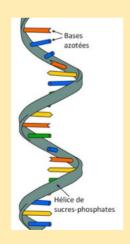
L'ADN assure deux fonctions mémoire :

- → passage du patrimoine génétique au moment de la **reproduction**
- → synthèse de nombreuses **protéines** du corps humain, constituées de **20 acides aminés**

Mise au point : chaîne ADN et chaînes protéiques

ADN ou ARN Les maillons portent 4 bases

Adénine Thymine (ou Uracile) Cytosine Guanine





PROTÉINES La chaîne est constituée de 20 acides aminés

Glycine
Alanine
Cystéine
Leucine
Isoleucine
Lysine
Histidine
Méthionine

L'identique :codage de l'information par le code génétique

1952 Max DELBRÜCK, physicien reconverti à la biologie ne comprend toujours pas comment l'ADN peut stocker de l'information et la traite de « **molécule stupide** » : Elle est très stable et formée d'une suite de seulement 4 bases différentes

La question qui se pose :

- → il y a 20 acides aminés à coder
- → combien de bases doit-on choisir parmi les 4 (ATCG) pour le codage ?

Avec un code de 1 base on peut coder 4 A.A. soit A, T, C, G

Avec un code de 2 bases 16 A.A. Avec un code de 3 bases 64 A.A.

Donc 3 bases suffisent pour coder les 20 AA

Ex: G-C-A = Alanine

Codage sur 2 bases

AA TT CC GG

TA TT TC TG

CA CT CC CG

GA GT GC GG

TRANSCRIPTION: Le codage est transmis par l'ARN

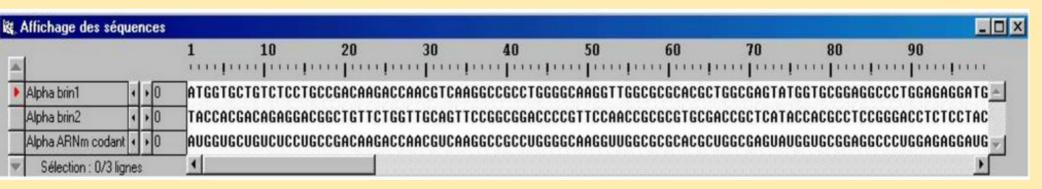
L'ADN dispose des bases A T C G le long de sa chaîne

L'ARN messager copie ce code (cet ordre) sur l'un des brins avec un léger changement :

→ La base T (Thymine) est remplacée par la base U (Uracyle)

Le code génétique est de ce fait écrit avec les 4 bases A U C G

Exemple : une séquence de gène codant pour la globine alpha de l'hémoglobine humaine (en fait + de 400 AA)



Le mRNA a recopié le brin 2 appelé « brin codant » et est donc identique au brin 1 (avec $T \rightarrow U$) La transcription commence à gauche

18

Le code génétique (écrit pour l'ARN : bases A U C et G)

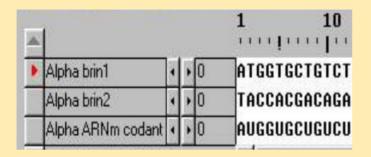
Deuxième nucléotide

| O |
|-----------------------|
| $\boldsymbol{\sigma}$ |
| = |
| 0 |
| Ó, |
| $\overline{0}$ |
| \preceq |
| ≧ |
| _ |
| O |
| .= |
| ⊏ |
| O |
| _ |
| П |
| |

| | Dedition hadicated | | | | | | | | | | |
|---|--------------------|--------------------------|--------------------|--------------------------|-----------|------------|---------------------|------------|---------------------|--------|------------|
| | | U | | С | | Α | | G | | | |
| | U | UUU | phényl- alanine | UCU UCC UCA UCG | sérine | UAU | tyrosine | UGU UGC | cystéine | O C | |
| | | UUA | leucine | | | UAA UAG | STOP | UGA | STOP tryptophane | A G | |
| | С | CUU | leucine | CCU | proline | CAU | histidine | CGU | | υc | otide |
| | | CUA | | CCA | | CAA | glutamine | CGA | arginine | A G | nucléotide |
| | Α | AUU | isoleucine | ACU ACC ACA ACG | thréonine | AAU AAC | asparagine | AGU AGC | sérine | UC | Troisième |
| | | AUA | méthionine | | | AAA AAG | lysine | AGA AGG | arginine | A G | Tro |
| (| G | GUU GUC GUA GUG | valine G | GCU GCC GCA GCG | alanine | GAU | acide aspartique | GGU GGC | | O C | |
| | | | | | | GAA GAG | acide glutamique | GGA GGG | glycine | A G | |

19

On déchiffre le gène de l'alphaglobine?



AUG = (Méthionine) Initiateur

GUG = Valine

CUG = Leucine

UCU = Sérine

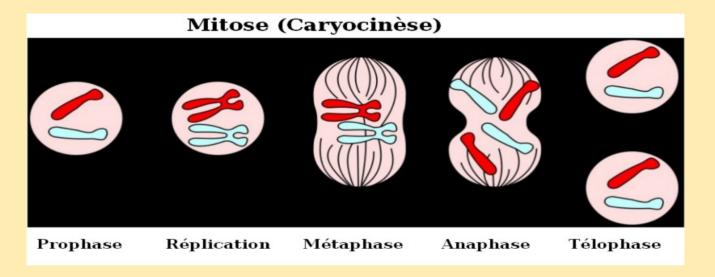
Et le dernier est ... UAA : codon STOP

Val - Leu - Ser - ---

| première | deux | troisième | |
|-----------------|--|---|------------------|
| | Uracile (U) | Cytosine (C) | |
| Uracile (U) | F Phénylalanine (Phe) F Phénylalanine (Phe) L Leucine (Leu) L Leucine (Leu) | S Sérine (Ser) S Sérine (Ser) S Sérine (Ser) S Sérine (Ser) | U C A G |
| Cytosine (C) | L Leucine (Leu) L Leucine (Leu) L Leucine (Leu) L Leucine (Leu) | P Proline (Pro) P Proline (Pro) P Proline (Pro) P Proline (Pro) | U C A G |
| Adénine (A) | I Isoleucine (IIe) I Isoleucine (IIe) I Isoleucine (IIe) codon initiateur (Méthionine) | T Thréonine (Thr) T Thréonine (Thr) T Thréonine (Thr) T Thréonine (Thr) | U C A G |
| Guanine (G) | V Valine (Val) V Valine (Val) V Valine (Val) V Valine (Val) | A Alanine (Ala) A Alanine (Ala) A Alanine (Ala) A Alanine (Ala) | U C A G |

L'identique : la reproduction

Multiplication des cellules : la mitose

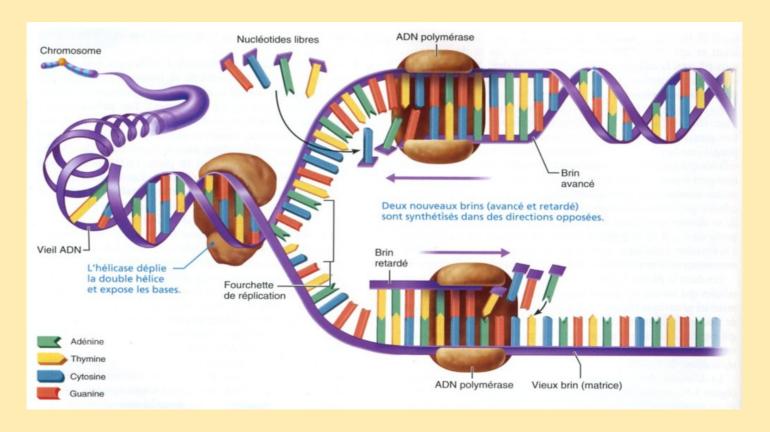


Pb : comment fait-on pour doubler le nombre de chromosomes ?

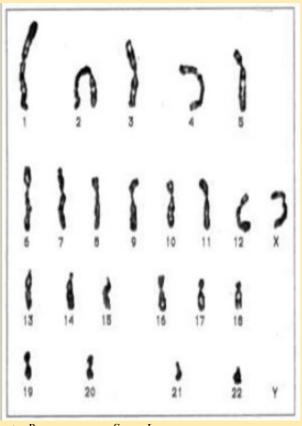
Université Ouverte Besançon Serge Luneau

21

Vue globale de la réplication



Reproduction sexuée : particularité des gamètes



Les gamètes ne contiennent que la moitié du nombre de chromosomes d'une cellule normale, soit 23.

Conséquence sur les chromosomes sexuels :

 \bigcirc : X <u>ou</u> X

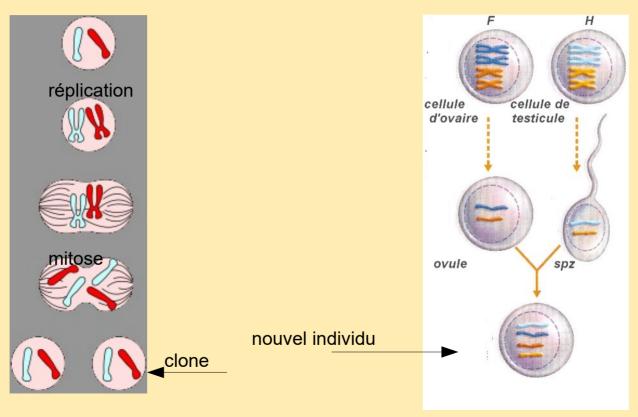
♂: X <u>ou</u> Y

| φ* | X | X |
|----|----|----|
| X | XX | XX |
| Y | ΧY | ΧY |

Croissance et reproduction

Division cellulaire

Reproduction sexuée



Université Ouverte Besançon Serge Luneau

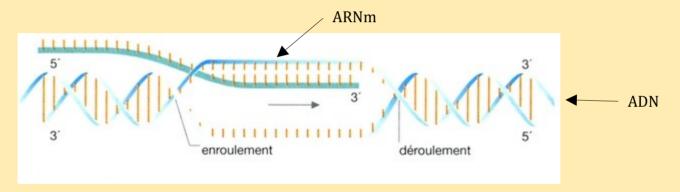
24

L'identique : la production des protéines

Les deux étapes :

1 TRANSCRIPTION

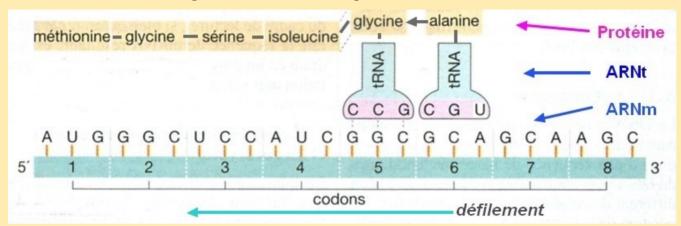
→ le code qui figure dans l'ADN est transcrit sur l'ARN messager



→ Puis l'ARN messager sort du noyau et se dirige vers l'usine de production des protéines : le RER

2 TRADUCTION

→ L'ARNm dirige la fabrication des protéines



Se construit brique par brique

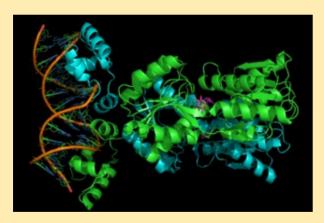
Porte un AA précis et reconnaît « son » codon

Porte l'information

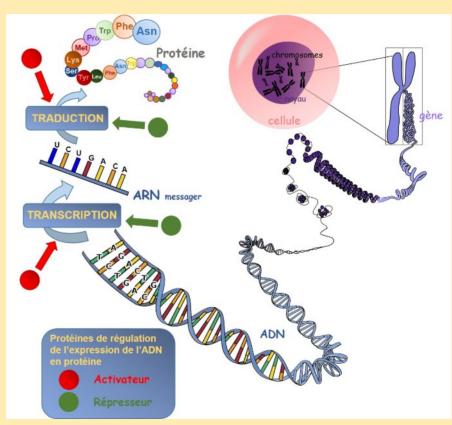
Pourquoi les cellules des différents organes fabriquent-ils des protéines différentes ?

Elles disposent du même bagage ADN mais...

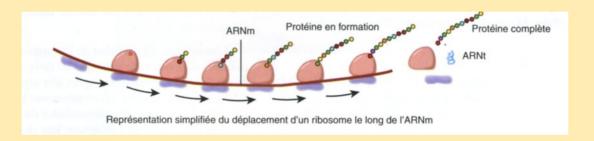
L'activité des gènes est **contrôlée** par des substances qui activent ou répriment l'expression du gène au moment de la transcription ou de la traduction

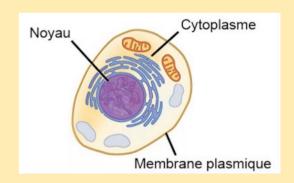


Opéron lactose d'E. Coli fixé sur son site opérateur



→ La protéine est synthétisée sur le réticulum endoplasmique rugueux





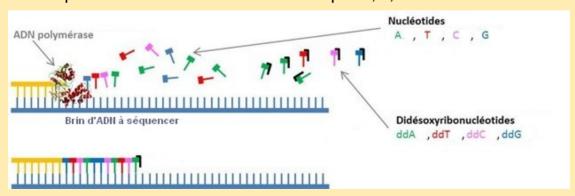
→ Elle est ensuite véhiculée vers sa destination finale grâce aux vésicules après quelques modifications post-traductionnelles

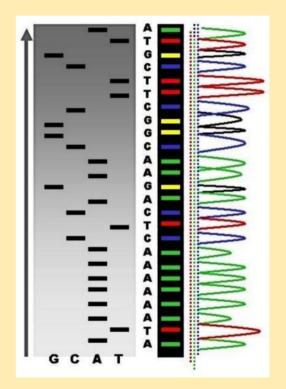
Annexe 1 Comment déterminer la succession des bases ?



1977 Frederick SANGER
met au point une méthode d'analyse par « séquençage » de l'ADN

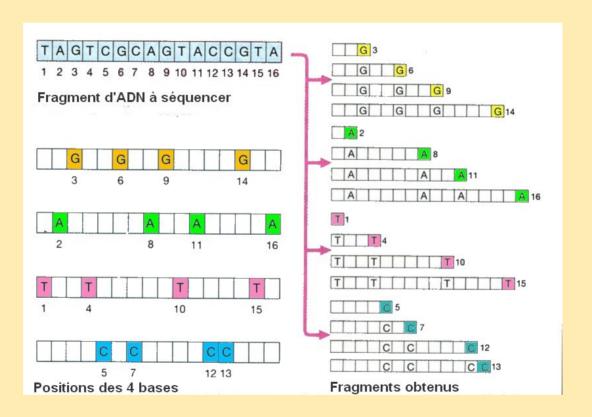
- → On fabrique in vitro une chaîne d'ADN en introduisant des éléments « d'arrêt » ddA, ddT, ddC ou ddG en plus des éléments normaux
- → Marquage des nucléotides d'arrêt (colorations différentes)
- → On récupère donc des morceaux terminés par A, T, C ou G





→ Séparation par électrophorèse de gel, selon la taille des fragments.

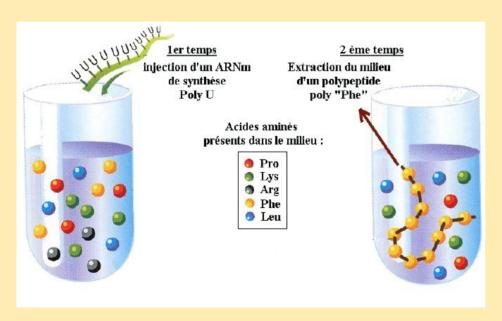
Séquençage de l'ADN : méthode de Sanger



Annexe 2 Comment décrypter le code génétique ?

1966 expériences de Nirenberg et Khorana

Ils fabriquent un ARNm artificiel constitué d'un seul AA : l'uracile U → La chaîne d'AA obtenue est un poly-phénylalanine



Résultat :

Codage « U U U » = Phénylalanine

Expériences suivantes :

ARNm: A-C-A-C-A-C- donne Thr – His - Thr – His... donc A-C-A = Thr ou His

A-C-A-A-C-A-C-A- donne Asn - Asn - Asn - Asn...

et

Thr - Thr - Thr - Thr...

et

Gln – Gln – Gln – Gln... donc A-C-A = Thréonine

Pour terminer : Codage génétique et codage informatique

Codage génétique

codon de début de traduction

codon de fin de traduction

Codage informatique

